

## ***La beauté de la miséricorde. Le pape François et la confession***

### *Dieu ne se fatigue jamais de nous pardonner*

Depuis qu'il a été élu évêque de Rome, le pape François n'a cessé de mettre l'accent sur la miséricorde infinie d'un Dieu qui ne se lasse pas de nous tendre la main. Dans son enseignement, le Saint-Père met en évidence le sacrement de la Réconciliation comme un don qui permet à chacune et chacun de nous de rencontrer la miséricorde de Dieu de manière à la fois personnelle et profonde.

« Parmi les sacrements, assurément celui de ***la Réconciliation rend présent avec une efficacité spéciale le visage miséricordieux de Dieu*** : il le concrétise et le manifeste incessamment, sans relâche », affirme le pape François avec toute la conviction que peut donner l'expérience personnelle. (Cours organisé par le tribunal de la Pénitencerie apostolique, mars 2015)

« Le sacrement de la réconciliation est un sacrement de guérison. Lorsque je vais me confesser c'est pour me guérir, me guérir l'âme, me guérir le cœur et quelque chose que j'ai fait qui ne va pas bien », explique le pape François. (Audience générale, février 2014)

« Le sacrement de la pénitence et de la réconciliation naît directement du mystère pascal. En effet, le soir même de Pâques, le Seigneur apparut aux disciples, enfermés au cénacle, et, après leur avoir adressé son salut 'Paix à vous !', il souffla sur eux et dit : 'Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis' (Jn 20, 21-23). Ce passage nous révèle la dynamique la plus profonde qui est contenue dans ce sacrement. »

#### **François, Angélus du 17 mars 2013**

Dieu ne se fatigue jamais de nous pardonner, jamais ! « Eh, mon père, quel est le problème ? -- Eh, le problème, c'est que nous, nous nous fatiguons ! Nous ne voulons pas ! Nous nous fatiguons de demander pardon ! Lui ne se fatigue pas de pardonner, mais nous, parfois, nous nous fatiguons de demander pardon. »

Tel le père miséricordieux dans la parabole du fils prodigue, Dieu veut pardonner, ajoute le pape François : « chaque fois que nous nous confessons, Dieu nous embrasse, Dieu fait la fête ! » (Audience générale, février 2014)

#### *Trouver le pardon de Dieu grâce à l'Église*

Le Saint-Père souligne que le pardon de nos péchés n'est pas quelque chose que nous pourrions nous donner à nous-mêmes. Dans

la confession, c'est à Jésus que nous demandons de nous pardonner. « Le pardon n'est pas le fruit de nos efforts, mais c'est un cadeau, c'est un don de l'Esprit Saint, qui nous comble de la fontaine de miséricorde et de grâce qui jaillit sans cesse du cœur grand ouvert du Christ crucifié et ressuscité. » (Audience générale, février 2014)

Cependant, il ne suffit pas de simplement demander au Seigneur de nous pardonner dans notre esprit et notre cœur, car Jésus lui-même a confié à l'Église le ministère du pardon des péchés. « Il est nécessaire de confesser humblement et avec confiance ses propres péchés au ministre de l'Église. Dans la célébration de ce sacrement, le prêtre ne représente pas seulement Dieu, mais toute la communauté », souligne le pape François.

La honte que nous ressentons à dire nos péchés à quelqu'un d'autre nous rend plus humbles alors que nous nous libérons de notre fardeau devant le Seigneur, ajoute le Saint-Père. « Quand quelqu'un fait la queue pour se confesser, il ressent toutes ces choses, même la honte, mais ensuite quand la confession se termine, il sort libre, grand, beau, pardonné, blanc, heureux. C'est ce qui est beau dans la confession ! »

Bien conscient que plusieurs ont de la difficulté à accepter ce sacrement, à le comprendre et à y participer, le pape François ne mâche pas ses mots : « Sois courageux et va te confesser ! »

Il insiste pour recommander la confession fréquente: « Vas-y. Le prêtre sera bienveillant. Jésus est là et Jésus est encore plus bienveillant que les prêtres. C'est Jésus qui te reçoit et il le fait avec tant d'amour. » (Audience générale, février 2014). Le pape ne cesse de souligner que le sacrement de la Réconciliation est un cadeau, aussi précieux que profond, qui vient resserrer nos liens personnels avec le Christ, qui nous guérit et qui renouvelle notre baptême, soit le moment où nous avons été intégrés pour la première fois à la communauté croyante.

« Le sacrement de la pénitence ou confession est, en effet, comme un « deuxième baptême », qui renvoie toujours au premier pour le consolider et le renouveler. Dans ce sens, le jour de notre baptême est le point de départ d'un très beau chemin, un chemin vers Dieu qui dure toute la vie, un chemin de conversion qui est sans cesse soutenu par le sacrement de la pénitence. Pensez à cela : quand nous allons nous confesser de nos faiblesses, de nos péchés, nous allons demander le pardon de Jésus, mais nous allons aussi renouveler le baptême avec ce pardon. Et cela est beau, c'est comme fêter le jour du baptême dans chaque confession. » (Audience générale, 13 novembre 2013)

Lors de la Journée mondiale de la Jeunesse de juillet 2013 à Rio, pendant la célébration sur la plage de Copacabana, le pape a décrit encore une fois comment Jésus nous attend dans le sacrement de la Pénitence : « par sa miséricorde, il soigne toutes les blessures du péché, dit-il aux jeunes. N'aie pas peur de demander pardon à Dieu. Il ne se fatigue jamais de nous pardonner, comme un père qui nous aime. Dieu est pure miséricorde ! »

#### La responsabilité des confesseurs

Parlant du sacrement aux prêtres, le pape François le décrit comme une façon d'aider ses sœurs et ses frères à faire « une expérience humaine et chrétienne de compréhension ».

« Mais tous devraient sortir du confessionnal avec la joie au cœur, dit-il. [Le sacrement] doit être une rencontre libératrice et riche d'humanité, à travers laquelle pouvoir éduquer à la miséricorde, qui n'exclut pas, et qui comprend même au contraire le juste engagement à réparer, autant que possible, le mal commis... Ainsi le fidèle se sentira invité à

#### **François, *Evangelii Gaudium* 44**

« Aux prêtres je rappelle que le confessionnal ne doit pas être une salle de torture, mais le lieu de la miséricorde du Seigneur qui nous stimule à faire le bien qui est possible. Un petit pas, au milieu de grandes limites humaines, peut être plus apprécié de Dieu que la vie extérieurement correcte de celui qui passe ses jours sans avoir à affronter d'importantes difficultés. La consolation et l'aiguillon de l'amour salvifique de Dieu, qui œuvre mystérieusement en toute personne, au-delà de ses défauts et de ses chutes, doivent rejoindre chacun. »

se confesser fréquemment, et il apprendra à le faire de la meilleure des façons, avec cette délicatesse d'âme qui fait tant de bien au cœur — même au cœur du confesseur! De cette façon, nous les prêtres faisons grandir la relation personnelle avec Dieu, pour que se dilate dans les cœurs son Royaume d'amour et de paix. »

Être miséricordieux, ce n'est pas se montrer trop indulgent, et la rigidité n'est pas non plus la façon d'offrir la miséricorde, souligne le pape François. Ni le confesseur indulgent ni le confesseur rigide « ne traitent le pénitent comme un frère, ne le prennent par la main et ne l'accompagnent dans son parcours de conversion! »

Non, le confesseur vraiment miséricordieux écoute, accompagne et encourage. « Miséricorde signifie prendre en charge son frère ou sa sœur et l'aider à marcher... C'est ce que comprend le confesseur qui prie, le confesseur qui pleure, le confesseur qui sait qu'il est davantage pécheur que le pénitent, et qui n'a pas fait la mauvaise chose que lui raconte le pénitent uniquement par la grâce de Dieu. Miséricordieux signifie être proche et accompagner le processus de la conversion », souligne le pape François,

Le pape François encourage aussi les prêtres à se mettre eux-mêmes à l'école du sacrement de la Réconciliation. « Il nous est souvent également donné d'assister à de véritables miracles de conversion. Des personnes qui depuis des mois, parfois des années sont sous la domination du péché et qui, comme le fils prodigue, reviennent à elles et décident de se relever et de revenir à la maison du Père (cf. Lc 15, 17), pour en implorer le pardon. Comme il est beau d'accueillir ces frères et sœurs repentis avec l'étreinte bénissante du Père miséricordieux, qui nous aime tant et fait une fête pour chaque enfant qui revient à Lui de tout son cœur! »

Les prêtres aussi sont appelés à se convertir en administrant le sacrement, indique le pape François. « Combien pouvons-nous apprendre de la conversion et du repentir de nos frères! Ils nous poussent à faire nous aussi un examen de conscience: moi, prêtre, est-ce que j'aime autant le Seigneur que cette petite vieille? Moi, prêtre qui a été fait ministre de sa miséricorde, suis capable d'avoir la miséricorde qu'il y a dans le cœur de ce pénitent? Moi, confesseur, suis-je disponible au changement, à la conversion, comme ce pénitent, au service duquel j'ai été placé? Très souvent ces personnes nous édifient, elles nous édifient. »

En écoutant la confession sacramentelle des fidèles, les prêtres doivent « toujours avoir *le regard intérieur tourné vers le Ciel, vers le surnaturel*. Nous avons tous été constitués ministres de la réconciliation par pure grâce de Dieu, gratuitement et par amour, et même précisément par miséricorde... Moi, en entendant ce péché, cette âme qui se repent avec tant de douleur ou avec tant de délicatesse d'âme, suis-je capable d'avoir honte de mes péchés? Et cela est une grâce. Nous sommes des ministres de la miséricorde grâce à la miséricorde de Dieu; nous ne devons jamais perdre ce regard surnaturel, qui nous rend vraiment humbles, accueillants et miséricordieux envers chaque frère et sœur qui demande à se confesser. »

« Chaque fidèle pénitent qui s'approche du confessionnal est 'une terre sacrée', dit le pape François, une terre sacrée à 'cultiver' avec dévouement, soin et attention pastorale. »

*La confession et l'année jubilaire de la Miséricorde*

En promulguant le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, le pape François nous invite toutes et tous à voir dans le sacrement de la Réconciliation une dimension importante de l'expérience de la miséricorde de Dieu. « Tant de personnes, dit le Saint-Père, se sont de nouveau approchées du sacrement de Réconciliation, et parmi elles de nombreux jeunes, qui retrouvent ainsi le chemin pour revenir au Seigneur, pour vivre un moment de prière intense, et redécouvrir le sens de leur vie. Avec conviction, **remettons au centre le sacrement de la Réconciliation, puisqu'il nous donne de toucher de nos mains la grandeur de la miséricorde.** Pour chaque pénitent, ce sera une source d'une véritable paix intérieure. »  
(*Misericordiae Vultus*, n°17)

© 2016 Commission épiscopale pour la doctrine  
Conférence des évêques catholiques du Canada